

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

PARCE QUE LE MONDE A TANT BESOIN DE *partage*

DENIER DE L'ÉGLISE

Campagne 2017

page 24

Diocèse
d'Evreux



ÉDITORIAL

- › Vivons ce que nous croyons 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Nominations, Festival des sans voix 4
- › René, mon frère, Nos défunts 5
- › Francis ou l'itinéraire d'un apprenti de Dieu 6
- › Me voici ! 7
- › Secteur Nord 8
- › Supérieurs majeurs 9
- › Carrefour des Cités 10
- › Temps Fort au Bec Hellouin 11

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Dans la rencontre, mon cœur se convertit... 20
- › Christian de Chergé 21
- › Revenez à moi ! 22
- › Convivialité et bonne humeur 23

VIE DES MOUVEMENTS

- › Échange Évreux-Salisbury 29
- › Ensemble, croire en demain ! 30
- › Dignes et travailleurs 31

SPÉCIAL JEUNES

- › Soyez miséricordieux ! 33
- › Agenda 33

DOSSIERS

- › Chrétiens en politique 12
- › Denier de l'Église 24

RUBRIQUES

- › Saint Paul de la Croix 19
- › Crise de confiance, prise de conscience 32
- › Revue de presse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › Ancien Testament — la Genèse 36
- › Quelques clefs pour bien communiquer... 37





M^{gr} Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évreux

Vivons ce que nous croyons

Nous prions régulièrement et sommes heureux de vivre les sacrements. Nous sommes attentifs à nous investir de multiples façons dans le domaine de la charité. Nous avons également le souci de nous former dans la foi et d'être soucieux de notre vie spirituelle. Cependant, devant la complexité de certaines questions qui nous sont posées, nous nous trouvons mal à l'aise pour répondre !

Ainsi actuellement, avec le déroulement de la campagne pour l'élection présidentielle, de nombreux concitoyens éprouvent des sentiments opposés : angoisses, déceptions, espoirs... La perspective incontournable demeure de vivre ensemble le mieux possible, ouverts sur le monde !

Évêques, nous avons rappelé récemment « Le sens du politique » ainsi que son caractère déterminant sur la vie en société dans le monde

d'aujourd'hui. Il convient de « rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ».

Notre appartenance à la famille de Dieu éclaire les choix qui sont les nôtres dans le « domaine de César ». À la suite de Jésus, nous sommes appelés à assumer avec humilité ainsi que sérieux nos responsabilités humaines en tous

domaines. Les baptisés au cœur de ce monde participent à la vitalité du Royaume de Dieu.

Le Seigneur nous accompagne chaque jour sur le terrain.

Sa Parole n'est pas figée dans les Bibles de nos bibliothèques. Sa Parole est vivante. Elle est source de justice, de paix, de solidarité, de joie, d'amour. Jésus est le Verbe fait chair. Il nous communique l'Esprit de Dieu pour être avec courage et persévérance, le Sel de la Terre et la Lumière du monde.

**... Sa Parole
est vivante, source
de justice, de paix...**

Agenda de l'évêque

2 avril

Messe à Gisors

4 avril

Confirmants à Pont Audemer

5 avril

Confirmants à Val de Reuil

6 avril

› Confirmants à Évreux

7 avril

› Conseil épiscopal élargi
› Comité permanent du CDP

8 avril

Récollecion diacres à Blaru

9 avril

› Rameaux à la Cathédrale
› Effata au Bec Hellouin

11 avril

› Journée prêtres et diacres
› Messe chrismale Cathédrale

13 avril

Messe à St Taurin

14 avril

› Conseil épiscopal
› Chemin de Croix et Office
de la Passion Cathédrale

15 avril

Vigile pascale Cathédrale

16 avril

Messe à la Maison d'arrêt
d'Évreux et à la Cathédrale

25 avril

› Enseignement Catholique

26 avril

Équipes Notre Dame

27 avril

Observatoire économique social

28 avril

Conseil épiscopal

29 avril

Confirmation à Val de Reuil

30 avril

Confirmation à Beuzeville

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard :

- › Sont nommés co-responsables de la préparation du rassemblement diocésain Pentecôte 2018, le père Michel Daubanes et Madame Marie-Odile Lepoutre.

Service diocésain :

Pastorale de la Personne Handicapée

- › Monsieur Jérôme Gaubey, responsable de l'équipe diocésaine pour un mandat de trois ans.

Secteurs :

- › **Nord-Est :** L'abbé Olivier Lemesle ne pouvant plus exercer sa charge de curé, est nommé, à compter du 7 mars 2017, Monsieur l'abbé Pascal Le Roux **administrateur de la paroisse Gaillard sur Seine**. Monsieur l'abbé Pascal Le Roux demeure curé de la paroisse Notre Dame de Seine Andelle.
- › **Ouest : Au service de la paroisse Saint Martin de la Risle**, sous la responsabilité de Monsieur l'abbé Pierre Ngoma Muaka, administrateur, Mmes Françoise de Kerprigent, Brigitte Vannier et Marcelle Verron et M. Jean-Olivier Lescaroux membres de l'Équipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} mars 2020.



Festival des « sans voix » 2017

Le Service diocésain de la Solidarité organise le 1^{er} mai 2017 la deuxième version du festival des sans/cent voix. « Au-delà de nos fragilités, quelle vie germera dans nos territoires ? ». Cette manifestation a pour but de permettre aux personnes fragilisées dans leur vie de venir témoigner de leurs difficultés, mais aussi des solutions mises en œuvre.

La manifestation aura lieu à Saint Aubin du Thenney. Un service de cars est mis

en place pour favoriser le déplacement de chacun (Renseignements : 02 32 62 82 20).

Le Service diocésain de la Solidarité espère pouvoir compter sur l'ensemble des paroisses, des services et des mouvements pour préparer avec les personnes en fragilité les témoignages qui pourront être présentés lors des différents ateliers. La journée se terminera par la messe célébrée par notre évêque, qui participera à toute la journée.

Philippe Mahieu

René, mon frère

Le 24 février, avait lieu les obsèques du père René Thomasse à St Taurin. Voici quelques extraits de l'homélie prononcée par le père François Marin.



René, mon frère, notre frère, c'est bien l'appellation qui te convient le mieux, ce que tu étais pour nous : un frère. Toi le « rural taiseux », qui sais que « le blé ne fait pas de bruit quand il pousse », tu es bien de cette race, grand silencieux, homme de Dieu, homme du silence de Dieu...

Tu avais donné consigne pour ton inhumation : faire au plus simple, au besoin sans eucharistie, si on le juge bon, en fraternité avec tant d'autres... Alors, on a ouvert le lectionnaire du jour où on a trouvé Ben Sira... et la Parole nous dit : « Un ami fidèle, c'est un refuge assuré... celui qui le trouve a trouvé un trésor, un ami fidèle n'a pas de prix, sa valeur est inestimable ».

C'est tellement ce que l'on a connu de toi ! De même quand la lecture nous dit : « Avec tes amis, sois sur tes gardes » : ce n'est pas du mauvais soupçon. En bon Normand, toi tu sais qu'on dit : « Méfie té ! ». Tu savais qu'on ne doit pas tout faire « comme ça », qu'il « faut voir » Qu'il faut toujours considérer et les choses et les gens avant d'agir, savoir « apprécier ».

Mais, après tu accueillais, totalement, et c'était du solide.

« Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées ». Les tiennes ne se sont jamais éteintes concernant l'Action Catholique des Ruraux, MRJC, ACR... Branche ouvrière du CMR... C'était ton terrain d'apostolat, là où on ne sait jamais tout de suite si ce qu'on fait a été « bon », mais où l'on apprend, comme dit Jésus, que « le grain pousse de lui-même... Qu'on se lève ou qu'on dorme », ça ne dépend pas de nous. Ce qui pousse vient d'un Autre, « le Semeur » de toute vie, en tous lieux, dit l'Évangile.

Pendant des années : ta mission, René ! Humble serviteur qui « n'a fait que ce qui lui était demandé ». « Si le Maître revient vers minuit, ou plus tard encore, et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra ». Tu fus fidèle à l'eucharistie jusqu'au bout. Concélébrant muet, mais très présent : ta grande attention, René, tes lèvres qui remuent, et ta main levée à la consécration...

Un matin, devant son plateau de petit-déjeuner, on a retrouvé René, mais parti avec Son Seigneur...

Sont entrés dans la paix du Seigneur :

Le père René Thomasse le 21 février, à la Villa Providence à Évreux. La célébration d'inhumation a eu lieu le 24 février en l'abbatiale St Taurin à Évreux.

Soeur Roberte Botquelen, sœur de Jésus au Temple, à l'hôpital Kremlin-Bicêtre, à Paris, le 4 mars en sa 79^{ème} année et la 60^{ème} de sa vie religieuse. La célébration d'inhumation a eu lieu le 8 mars 2017, en la chapelle de la Maison Mère à Vernon.

Nous assurons leurs familles, la communauté des Sœurs de Jésus au Temple, les prêtres et les diacres du diocèse de notre prière.

Francis ou l'itinéraire d'un apprenti de Dieu

Nous poursuivons notre route vers Pâques avec Francis, ce catéchumène dont nous avons fait la connaissance le mois dernier.

Avec le Mercredi des Cendres, nous sommes entrés dans le Carême, ce chemin de conversion que Jésus Lui-même a parcouru avant Pâques ! Cette période de partage, prière et jeûne m'a fait changer de vie. J'ai vécu physiquement, par le jeûne, et spirituellement, par la prière, une conversion.

Première étape de mon Carême : l'Évangile des tentations (Mt 4, 1-11) !

C'était le jour de l'appel décisif par le père évêque. J'avoue qu'être appelé juste après avoir entendu ce texte est un peu effrayant ! Comment résister à la tentation ? Après quarante jours de jeûne, je ne suis pas sûr que j'aurais résisté à transformer les pierres en pain si j'en avais eu le pouvoir... En même temps, j'entends souvent : « il faut s'abandonner à Dieu ». Cette petite phrase à la fois simple et complexe commence à prendre tout son sens... On ne résiste pas tout seul à la tentation, on a besoin de Dieu, c'est sans doute la clé pour résister au diable. D'ailleurs, l'Évangile du deuxième dimanche de Carême va dans ce sens : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » (Mt 17, 1-9). Dieu Lui-même nous dit d'écouter et de suivre Son fils, alors on peut avoir confiance en Jésus. Suivre Jésus, c'est me reconnaître pécheur, et porter la nouvelle de ma rencontre avec le Christ non seulement aux amis mais aussi aux personnes non croyantes, aux personnes un peu à l'écart, aux exclus de notre société.



Lors du premier scrutin, l'Évangile de la Samaritaine (Jn 4, 5-42) nous dit que Jésus est la source d'eau vive, l'eau, symbole du baptême. Le deuxième scrutin est sous le signe de la lumière, autre symbole du baptême, non pas la lumière des yeux mais la lumière du cœur. L'Évangile de l'aveugle-né (Jn 9, 1-41) fait découvrir que les aveugles ne sont pas ceux que l'on

croit ! La communauté a prié pour que nous, catéchumènes, passions des ténèbres à la lumière, que nous ne soyons plus enfermés et aveuglés mais au contraire que nous soyons fils de lumière, témoins d'amour et de vérité. Là encore, je me rends compte à quel point Dieu nous demande d'être tournés vers les autres.

C'est un appel à changer son cœur pour donner sa vie, comme Jésus Lui-même a donné sa vie pour le salut de tous. Le dimanche du troisième scrutin, l'Évangile de la résurrection de Lazare introduit le vêtement blanc que l'on revêt après le baptême, symbole de renaissance après cette plongée dans la mort. « Moi, Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. » (Jn 11, 1-45).

À l'entrée de Jérusalem, le chemin vers la Croix peut commencer : « Mon Père, mon Père je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qu'il Te plaira » (Charles de Foucauld).

Béatrice Schenckery

« Me voici ! »

En cette Année de l'Appel, ils étaient quarante-six, de quatorze à soixante-six ans, à répondre de tout leur cœur « Me voici » à l'appel de leur nom par l'évêque. Un membre de l'équipe diocésaine du Catéchuménat nous en parle.



La célébration de l'Appel décisif est toujours un moment fort pour tous ceux qui y participent : catéchumènes, accompagnateurs, parrains et marraines, familles, paroissiens, etc... Ils sont arrivés les uns après les autres, parfois tout dégoulinants

de pluie, mais avec un sourire aux lèvres qui en disait déjà long sur leur joie d'être là dans cette église d'Évreux La Madeleine ! Ils ont également eu la joie de partager ce moment avec deux prêtres polonais, de passage à Évreux et avec lesquels le diocèse est en lien depuis les JMJ.

Les catéchumènes ont donc été accueillis par le père Nourrichard au nom de l'Église, ils ont été appelés solennellement et individuellement, ont affirmé leur volonté d'être initiés aux sacrements du Christ : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Ils ont également reçu chacun une écharpe violette et ont signé le registre diocésain des catéchumènes. Des gestes forts, qui ont suscité quelques larmes chez certains, débordés par l'émotion.

L'après-midi a donné lieu à un temps de réflexion et d'échanges sur « Comment Dieu guide nos vies aujourd'hui ? ». Trois baptisées sont venues répondre à cette question. Elles ont témoigné de la façon dont Dieu les guide : par la Bible (Mylène), par la prière (Aude) et par la relation aux autres (Odette).

Enfin, le père Nourrichard a clôturé la journée, par un enseignement sur la sainteté dans la vie chrétienne, sainteté vers laquelle nous sommes tous appelés, bien qu'étant pécheurs.

Les catéchumènes rencontreront le père évêque, une dernière fois avant leur baptême, le dimanche des Rameaux, pour la célébration de l'Effetah et l'onction d'huile des catéchumènes.

Céline Marchand

Samedi 1^{er} avril 9h30-12h30

La Bible, Parole de Vie Le Pentateuque

Centre St Jean Évreux.
Contact : 02.32.62.19.86
Formation Permanente

Samedi 22 avril, 14h30 à 21h

Portes Ouvertes

Séminaire Saint Sulpice
Issy les Moulineaux.
seminairesaintsulpice.fr

Jeudi 27 avril, 9h30

Quand la Bible parle de la souffrance

Formation de la Pastorale de la santé à l'Espace Nétreville à Évreux.
Contact : 06.80.04.96.76
Jean-Louis Dalleinne

Lundi 1^{er} mai, 10h

Festival des Sans/Cent Voix

Au-delà de nos fragilités, quelle vie germera dans nos territoires ? À St Aubin du Thenney.
Contact : solidarite@evreux.catholique.fr

4 et 18 mai, 20h

Groupe de lecture

Dieu est-il l'auteur de la Bible et du Coran ? au Centre St Jean à Évreux.
Contact : 02.32.62.19.86
Formation Permanente

3 au 5 juin

Pèlerinage de Pentecôte

Avec M^{gr} Nourrichard, à Alençon, Lisieux et Bernay.
Contact : C. et J-L Vélot
06.08.99.67.54

Secteur Nord

La visite pastorale de notre évêque dans le secteur Nord a trouvé sa conclusion le 11 février, dans une belle rencontre où les talents se sont exprimés autour du récit de la Création. La responsable laïc du Secteur nous en fait le récit.

Pendant sa visite pastorale qui a eu lieu sur le Secteur Nord, le père Nourrichard a rencontré les Conseils de paroisses de nos cinq paroisses. Ceci a permis à chacune de s'arrêter pour faire le point sur la vie de ses communautés et son dynamisme missionnaire.

Lors de ces rencontres, nous avons pu partager sur ce qui avait été mis en place, en termes d'accueil, de solidarité, d'annonce de la foi, depuis mars 2015, date de notre envoi en mission à l'issue de la Démarche Synodale, mais aussi sur ce qu'il nous restait à mettre en place.

L'an dernier, il a été décidé d'organiser un temps fort pour clore cette visite. Il a eu lieu ce samedi 11 février de 14h à 17h30 au collège Saint Louis et s'est terminé par une messe d'action de grâce à l'église Notre Dame de Louviers.

Nous avons choisi de répondre à l'une des annexes du domaine II des orientations de la démarche synodale : « Mettons en place avec les jeunes des célébrations intergénérationnelles (enfants, jeunes, adultes) vivantes, éducatrices et initiatrices de l'expérience croyante. Catéchèse et initiation aux mystères de la foi y trouveront leur place... ».

En équipe de secteur, avec Brigitte de Brye qui représente les Équipes d'Animation Pastorale, Jean-Claude Darrier, responsable financier, le père Sébastien Jean, prêtre responsable du secteur Nord, en lien avec tous les prêtres du secteur, nous avons élaboré cette rencontre autour du texte du premier récit de la Création dans le livre de la Genèse.



Fresque réalisée sur le thème de la Création pendant un atelier

Cette rencontre s'est déroulée en trois temps :

- > Écoute et réflexion sur ce texte de la Genèse (lien entre Création et famille humaine, notre place dans la Création et notre responsabilité dans la Création).
- > Ateliers créatifs qui nous ont permis de concrétiser notre réflexion.
- > Messe avec l'offrande des réalisations des différents ateliers (Fresque, jeux, musique, écriture, terre).

Le père Nourrichard nous a aidés à approfondir ce thème en s'adressant à l'ensemble de l'assemblée composée de plus de cent cinquante personnes : enfants, jeunes, parents, grands-parents, prêtres, religieuses et religieux du Secteur.

À l'issue de cette réflexion et d'une petite collation, nous nous sommes retrouvés pour créer ensemble, sans critère d'âge ni de paroisse, ce que la Création inspirait à chaque groupe. Après un temps de concertation et de réflexion, les œuvres sont sorties de terre, elles ont recouvert la fresque, les mots se sont envolés au son des rythmes africains qui accompagnaient l'atelier jeux.

Nous souhaitons remercier les petits et grands d'avoir pris du temps et fait le déplacement à Louviers, d'avoir réfléchi avec nous, d'avoir mis tout leur cœur à l'ouvrage. Nous remercions aussi Madame Alzon de son accueil et de sa disponibilité ainsi que l'équipe liturgique de Louviers qui nous a aidés à prier.

Chantale Sainsard

Supérieurs majeurs

Le 14 mars, les responsables des congrégations et instituts religieux présents sur le territoire de notre diocèse se sont retrouvés autour de notre évêque, pour réfléchir à l'implication locale de leurs communautés. Un membre du Conseil diocésain de la Vie Consacrée nous en livre quelques échos.

« **P**euple de Dieu... montre ton signe à ce temps-ci... cherche ton souffle dans l'Esprit ». C'est la journée de rencontre des Supérieur(e)s majeur(e)s des congrégations avec l'évêque, le père Christian Nourrichard ; sont également présents, le père Michel Daubanes vicaire général, le père Philippe Dubos, délégué diocésain à la vie consacrée et le père Éric Ladon du Service des Vocations.

Il s'agit de réfléchir ensemble la mission du diocèse suite aux propositions de la démarche synodale... Quelle part possible pour les Instituts qui, par leurs membres, sont partie prenante de la mission du diocèse?... tenant compte des situations, quelles perspectives envisager?... Dans un premier temps, le père évêque retrace les points forts vécus au cours de l'année de la Vie consacrée : journée d'ouverture... 7 février 2016 avec M^{gr} Pascal Rolland... marche de l'Ascension... Puis, les moments forts de l'année de la Miséricorde : ouverture des Portes Saintes... Missionnaires de la Miséricorde... Journée du Pardon... Pèlerinage à Rome et Assise... C'est avec la messe que s'achève ce premier temps fort. Le repas permet un temps de convivialité bien apprécié... Dans un deuxième temps... Une question à travailler en groupes : « Compte tenu du charisme des Instituts, peut-il y avoir une mise en œuvre particulière dans le contexte actuel du diocèse d'Évreux ? ».

Quelques points importants semblent ressortir :

- › Jeunesse et famille : accompagnement des enfants et des Jeunes en motivant les parents... Pour les jeunes, se posent les questions autour de l'inter religieux... Importance de la formation...



- › Solidarité près des personnes âgées isolées, les travailleurs en milieu agricole, accueil des migrants... Est soulignée l'importance de ne pas agir seul, mais en lien avec des associations...
- › La question du travail pour les frères et sœurs venant d'autres pays pour la Mission...
- › Ouvrir nos communautés comme « lieux source » pour la prière, le partage de la Parole, le témoignage...

En cette année de l'Appel, le père Éric Ladon présente les propositions faites par le diocèse : semaine missionnaire dans certains établissements catholiques, marches et pèlerinages... Monastère invisible... Une proposition se fait jour pour les Jeunes : l'expérience d'une semaine spirituelle soutenue par les différentes congrégations que nous sommes. Ceci, en vue de rendre plus visible la vie consacrée et donner à des jeunes d'expérimenter une vie communautaire pour la prière et la réflexion... Ce pourrait être aussi l'invitation à vivre une semaine, au sein d'une communauté... avec, en final, un temps commun de partage... Un petit groupe de réflexion se met en place pour y réfléchir et proposer...

« Peuple d'un Dieu qui fait merveille, sois sa merveille d'aujourd'hui. »

Sœur Marie-Aline

Carrefour des Cités

À l'occasion de la rencontre du 11 février, à Évreux, la réflexion du Carrefour des Cités s'est enrichie des témoignages de jeunes du diocèse de Versailles. Deux participantes nous en parlent.

Nous avons invité le père Éric Ladon qui nous a rappelé combien il nous faut être attentif aux jeunes. Le père Jean-François Berjonneau ouvre les débats en nous disant qu'une expérience qui a fait ses preuves se vit dans la paroisse des Mureaux. Nous avons été invités à l'une de leurs réunions et Jean-François nous expose la teneur des discussions qui ont eu lieu lors de cette rencontre avec des jeunes. Eugène, Sœur Yannique, Marcel N'tadi, Sébastien Jean, Janine Assoumou, Jean-Jacques, Florence, Marius, Maryline, Irène Gomis l'accompagnaient.



Plusieurs activités ont été décrites : préparer un arbre de Noël pour les enfants défavorisés, participation (pour les 18-25 ans) aux maraudes sur la région parisienne,

entrer en relation avec les jeunes musulmans du quartier, parcours d'approfondissement de la foi pour les jeunes une fois par mois. Il y a quelques années, dans cette paroisse, a été créée une chorale avec des choristes de toutes origines, la chorale regroupe une trentaine de membres. À partir de cette chorale, une communauté s'est formée, animée par un jeune salarié. Une école d'évangélisation pour les jeunes a démarré après le synode diocésain : Comment évangéliser ? Tout en respectant la liberté de l'autre.

La présence de l'Islam dans ce quartier permet aux jeunes de réfléchir à leur foi. Aucune question n'est esquivée, chaque jeune qu'il soit chrétien ou musulman pose ses questions sans tabou. Il

faut remarquer la forte implication diocésaine pour la formation et sans doute de la part de ces jeunes une réelle demande religieuse.

La question qui se posait à l'origine était : comment accompagner les jeunes en difficultés en milieu populaire ? Le diocèse de Versailles avait la volonté de mettre en place un outil dans le cadre de cette association qui avait créé la chorale, et tout cela fonctionne à présent grâce au soutien sans faille du diocèse. En quartiers, les jeunes musulmans sont des révélateurs. En allant vers eux, les jeunes chrétiens ouvrent des portes mais n'oublions jamais qu'il est indispensable d'être relié à un mouvement.

Dans notre diocèse, il faut montrer au Conseil épiscopal ce que nous souhaitons mettre en place. Peut-on le faire par la charité ? Cécile soutenue par Christine prend la parole, elles sont inquiètes ; elles nous disent qu'en Afrique, les chrétiens et les musulmans vivent en bonne intelligence, vont aux fêtes organisées par les uns et les autres alors qu'ici en France les deux communautés s'opposent.

Il faut prendre en compte les changements culturels sociologiques qui existent entre l'Afrique et la France d'aujourd'hui. Ce qu'elles disent était vrai en France il y a cinquante ans quand notre pays était encore rural, mais il faut prendre acte des changements car nous ne reviendrons pas à la situation d'avant, demandons-nous plutôt ce que nous pouvons faire dans ce cadre là. Lorsque nous entendons ce que dit Florence par rapport aux enfants baptisés, il faut peut-être faire l'éducation des parents, revenir aux fondamentaux comme prier avec ses enfants. Les jeunes veulent être missionnaires c'est-à-dire redécouvrir le baptême.

Sœur Yannique Frehart et Monique Higinnen

Temps Fort au Bec Hellouin

Ce dimanche 5 mars, les jeunes de l'Aumônerie de l'Enseignement Public (AEP) ont découvert un lieu fort où se vit l'appel de Dieu. Une responsable nous dit leur enthousiasme suite à cette journée.

Malgré le temps pluvieux, les jeunes et les animateurs étaient nombreux à la découverte de l'abbaye du Bec Hellouin. Pourquoi ce lieu cette année pour l'AEP ? Nous sommes dans l'année de l'Appel, c'est pourquoi nous avons souhaité faire découvrir à nos jeunes un site monastique, emblème de notre diocèse : « L'abbaye du Bec Hellouin », là où tous ont pu découvrir les trésors de la vie monastique, ses charmes et ses mystères.



Quelle surprise de voir à l'église, des sœurs et des moines entonnant de concert des chants en latin, pour célébrer cette entrée en Carême. À la fin de la messe, ils n'ont pas manqué de s'interroger sur l'identité de celui qui occupait le sarcophage au centre de l'église. Énigme qui nous a été révélée par le frère Jean-Marie qui nous a guidés à travers le cloître pour nous faire découvrir l'historique de l'abbaye du Bec.

Il fut relayé ensuite par Maïllys, notre guide, qui nous a éclairés sur le passé et l'architecture du lieu, du premier abbé Herluin présent dans le sarcophage jusqu'à nos jours. Qui aurait cru que l'appel de ce jeune chevalier pauvre et presque illettré engendrerait une communauté et un centre de formation qui ont rayonné à travers la Normandie et l'Angleterre. Certains des abbés sont devenus des évêques au-delà de nos frontières et l'un est même devenu pape !

Puis c'est près du monastère sainte Françoise Romaine que nous avons pique-niqué. Après la présentation du clip de l'Aumônerie, les jeunes ont participé au *brainstorming* animé par le père Jean-Serge sur l'année de l'Appel. Guidé par les propositions des jeunes, par leur questionnement puis leurs réflexions, le père Jean-Serge a affirmé qu'il n'y a pas de chemin unique. Dieu nous appelle par des chemins particuliers, par des personnes interposées, par la médiation de l'Église, ou par des prêtres ou religieuses. Nous avons aussi la chance d'avoir avec nous sœur Marguerite Marie et Jordan, un jeune séminariste de notre diocèse, qui ont eu la gentillesse de nous fournir le témoignage de leur propre appel.

La vision du film « Amoureuses de Dieu » a suscité beaucoup de questions de la part des jeunes. Surtout quand sœur Anne Claire nous a rejoints pour répondre avec beaucoup d'attention à chacun. Pourquoi les sœurs portent-elles un voile ? Comment s'organise la journée d'une sœur ?... L'atelier de décoration de bougies, inspiré de celui du monastère, a eu un franc succès. Les sœurs nous ayant fourni des bougies blanches, les jeunes les ont décorées et nous avons eu de fort belles créations.

Pendant ce temps, les parents et animateurs participaient à un beau moment de partage sur l'évangile du jour avec le père Jean-Serge.

Quelques écrits des jeunes sur la journée :

- > « Super journée ! L'atelier bougies était super. Journée à refaire ! » Emma.
- > « J'ai adoré l'atelier bougies et les chants à l'église en latin » Grace.

Merci à tous pour ce beau temps fort.

Isabelle Amelot

Retrouver le sens du politique

Le Conseil permanent des évêques de France nous invite à retrouver l'essentiel, à la lumière de la Parole de Dieu. Le père Védrine, théologien moraliste, membre de l'équipe de la Formation Permanente, nous présente leur ouvrage.

Depuis des années, notre pays connaît « une panne de la politique ». Les membres de la classe politique sont discrédités. Seuls trouvent grâce dans ce paysage, les élus locaux. Le niveau de l'abstention lors des suffrages électoraux constitue un autre indice de cette panne. C'est dans ce contexte que le Conseil Permanent des évêques de France a pris la parole pour nous aider à « retrouver le sens du politique ».

Ce texte est le fruit d'un discernement opéré par eux. Ils n'entendent revendiquer aucune compétence d'expertise qui ferait d'eux des « spécialistes de la politique ». Ils interviennent à partir de ce qu'ils ont entendu et vu, dans l'exercice de leur charge pastorale. Ils mettent en avant la sollicitude du pasteur qui, à la suite de Jésus Bon Pasteur, se rend attentif « aux joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent » (GS 1).

La conscience qu'ils ont de la situation les a conduits à ne pas en rester au simple constat. Ils entendent fournir des éléments de réflexion pour nous permettre de « nous atteler à refonder » notre vie citoyenne. Ils nous invitent à nous associer à leur travail de discernement. Ils nous appellent à discuter, prolonger et affiner les analyses et les réflexions en vue d'un réel engagement au service de tous. Pour eux, il est clair qu'il ne peut y avoir de discernement digne de ce nom si celui-ci ne conduit à une action à mener. « Les nouvelles questions d'aujourd'hui nous obligent à réfléchir et à agir. Elles peuvent se révéler une chance pour nous dire quelle société nous voulons. Sur tous ces sujets, il

faut, à tous les niveaux, que nous reprenions le temps de la parole et de l'écoute pour éviter que le dernier mot ne reste à la violence ».

Dans la mesure où il nous appelle à dépasser, par l'exercice de notre responsabilité citoyenne, le constat de la « désolation » sur lequel beaucoup s'accordent, ils nous pressent à un véritable travail de refondation du politique. Il nous faut

« retrouver la vraie nature du politique et sa nécessité pour une vie ensemble (ce qui) suppose de s'y disposer, de le choisir, de le permettre. Cela ne tombera pas du ciel ou par l'arrivée au pouvoir d'une personnalité providentielle. C'est le travail et la responsabilité de tous. Chacun à sa place constitue un élément du tissu national et nous devons tous évaluer notre comportement.

C'est à un changement d'attitudes et de modes de pensées qu'il faut nous rendre disponibles ». Il nous faut prendre conscience que beaucoup de choses restent à faire.

Ce changement est selon eux à opérer dans un dépassement du simple souci de la satisfaction de nos besoins individuels. La recherche d'une plus grande solidarité entre nous doit être poursuivie. La mise en œuvre du Bien Commun dans le respect des corps intermédiaires contribuera à ce travail de refondation. Ils n'hésitent pas à nous rappeler que, dans la logique du Dieu qui, « de riche qu'il était, s'est fait pauvre », « ce sont toujours eux (les plus faibles et les plus fragiles) qui nous aident à retrouver l'essentiel et le sens de l'homme que toute société doit protéger » et ainsi nous donne de savoir si notre société est en bonne santé.

Père Jean-Luc Védrine



Session interdiocésaine

Les 27 et 28 février a eu lieu la traditionnelle session de formation permanente avec les trois diocèses de Rouen, d'Évreux, du Havre. Il s'agissait de décrypter le document publié par la conférence des évêques de France : « Dans un monde qui change retrouver le sens du politique ». Plusieurs participants nous en font l'écho.

Les évêques ont tenté dans ce document de répondre au clivage de la société, sur la base du dialogue et de l'altérité. Ils ont repensé la situation actuelle en soulignant la gravité de cette situation face à la politique. Ils ont réaffirmé le besoin d'une refondation de notre système des valeurs, et dans cette session monsieur Jean Pierre Camby, fonctionnaire parlementaire à l'Assemblée Nationale a dressé un tableau sur le regard de la vie politique aujourd'hui en France. Il décrit en ce temps proche de l'élection présidentielle, une nation dont les citoyens sont enclins à la dévalorisation de la parole des politiques, entraînant dans cette démarche leur désintéressement à la chose publique.

les mouvements de révoltes, les tensions avec les médias, la sécurité face au terrorisme, entraînent le harcèlement des citoyens, au point qu'ils ne souhaitent plus se rendre aux urnes. « Le contrat républicain doit être repensé pour permettre le vivre ensemble sur le sol du territoire national ». Oui, il est temps de renouer, de retisser, de réaffirmer, et de redéfinir le vivre ensemble.

Face à ce constat, la parole politique s'essouffle et trois positions sont alors possibles : le repli identitaire, l'indifférence ou la révolte. Cette dernière attitude est au cœur du christianisme mais elle se fonde sur une éthique individuelle et invite à s'opposer aux lois injustes. Jean-Pierre Camby termine son allocution en nous invitant à ne pas baisser les bras, à ne pas renoncer aux engagements dans la cité. Nous, chrétiens, sommes invités à nous tourner vers le Christ car nous sommes dans l'espérance.

Pendant la session, le père Paul Vigouroux, prêtre du diocèse de Rouen, bibliste et canoniste a procédé à un éclairage biblique sur « Jésus et le pouvoir », en s'appuyant sur les textes de l'Évangile.

Ce fut ensuite au tour de Soeur Marie-Laure Dénès, directrice du service Famille et Société de la Conférence des Evêques de France (CEF) d'expliquer que la forme et la rédaction du texte sont simples et sans référence explicite à la théologie ou à la doctrine sociale de l'Église permettant ainsi de ne pas s'adresser spécifiquement aux chrétiens mais à tous les Français. Elle nous rappelle que par sa liberté et son discernement, l'homme doit prendre conscience de ses responsabilités de citoyen



Les discours changeants des élus qui s'adaptent aux circonstances du moment déprécient l'engagement initial. Souvent le non-respect de la mise en place des programmes, la gestion du bien commun mis à mal, les élites coupées du peuple, les replis et les réflexes identitaires,

qui sont fondées sur la morale : être chrétien ce n'est pas être en dehors du contexte politique, être chrétien c'est s'engager.

Dans cette société en tension, une société empreinte de paradoxes, où l'autre peut devenir une menace mais où il y a de la place pour les religions en respectant la laïcité, les évêques ont discerné une différence fondamentale entre le politique par lequel sont décidées les conditions du vivre ensemble et la politique détenue par les élus pour la gestion quotidienne des citoyens.



Dans cette optique, être chrétien c'est être au cœur même d'une culture, c'est construire une vérité commune. La politique doit ouvrir un projet de société en rejoignant la vie de tous les jours des citoyens. La politique doit respecter la dignité de chacun et ses potentialités, rassembler les idées, en débattre et surtout ouvrir le dialogue parfois avec fermeté mais sans raideur ni blocage car dans la laïcité bien comprise, chacun a sa place.

Nous devons écouter l'autre jusqu'au bout et construire une solution féconde et positive pour tous. L'espérance reste la gardienne d'une ouverture.

Nelly Bertin

Pour nous faire comprendre cette nécessité de l'engagement, Sœur Marie-Laure Dénès nous a donnés une grille de lecture du politique tirée

du chapitre IV de l'exhortation apostolique « La joie de l'Évangile », avec quatre critères sur lesquels le Pape François revient souvent :

- › Tout d'abord « Le temps est supérieur à l'espace » : il faut travailler sur le long terme, et ne pas se limiter à agir sur le court terme (gérer).
- › Puis « L'unité prévaut sur le conflit » : il faut sortir de la culture de l'affrontement, il faut dialoguer et rechercher des compromis, qui consistent généralement en une solution nouvelle née de la discussion.
- › En troisième lieu, « La réalité est supérieure à l'idée » : il faut travailler sur le concret.
- › Enfin, « Le tout est supérieur à la partie » : le bien commun n'est pas la somme des biens individuels, c'est un bien collectif, dans le cadre duquel il faut avoir en particulier le souci des plus pauvres, des plus petits sans défense, des exclus qui ne sont plus insérés dans le contrat social.

Tout au long de ces deux jours, des temps de partage et de débats se sont intercalés entre ces différentes interventions et le visionnage du film « l'exercice de l'État » de Pierre Schoeller et la phrase symbolique qui en est sortie est : « à nous de jouer ! ». Oui, à nous de jouer, à nous qui avons eu la chance de participer à cette formation bien entendu mais aussi à toutes les personnes qui ont lu ce texte et se sentent appelées à faire quelque chose.

Oui, à nous de jouer, d'abord vis-à-vis de nos frères chrétiens, dont certains n'ont pas assez conscience du lien entre notre foi et le domaine politique et social. Le Pape François insiste sur ce point en particulier dans l'encyclique *Laudato Si'*: « Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale, au niveau politique, économique, culturel et en en faisant la norme constante et suprême de l'action. Celui qui

reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et se sanctifie ».

À nous de jouer ensuite vis-à-vis des croyants d'autres religions, avec lesquels nous pouvons nous retrouver dans la recherche du bien commun, mais aussi vis-à-vis de tous les hommes de bonne volonté.

Nous nous sommes alors demandés : mais que faire en pratique ? Certainement, parler de ce document autour de nous, avec nos proches, nos amis, nos collègues de travail. Mais aussi à la messe, au cours des homélies, ou encore nous en inspirer pour la prière pénitentielle et la prière universelle. Et par ailleurs chercher à développer le dialogue entre chrétiens et avec tous les hommes de bonne volonté ; c'est un besoin souligné dans le document, c'est aussi un point sur lequel le Pape François insiste souvent. Et dans ce cadre, il nous faut en particulier, lancer des groupes d'échange à partir de ce document, qui a d'ailleurs été conçu pour faciliter cela.

Philippe Blanchet

Pour terminer ces deux jours, quatre personnes engagées dans la politique sont venues porter témoignage de leur engagement en clôturant la session par un débat sur le thème : « Être responsable politique et chrétien aujourd'hui, est-ce possible ? ».

Tour à tour, Madame Valérie Fourneyron (député PS, ancienne ministre), Madame Anne Terlez (Adjointe au maire de Louviers

MODEM), Madame Marine Caron (conseillère départementale UDI Seine-Maritime) et Monsieur Florent Saint Martin (Le Havre, adjoint au maire Les républicains) se sont exprimés de manière différente mais en se rejoignant sur l'idée que la politique est un monde qui éloigne de l'Église et du Christ, un monde de tentations, un monde de séductions et qu'il est donc primordial de rester vigilant.

En réponse aux critiques exprimées sur la pertinence de l'expression des évêques sur un sujet que certains, mêmes parmi les chrétiens, pourraient penser qu'il est au-delà de leur compétence, les élus ont affirmé que les évêques n'ont pas à se justifier de prendre la parole. Ils doivent au contraire le faire car l'Église a le devoir d'éclairer et que les prêtres ont été déclarés « experts en humanité ».

Roland Frat

Cette analyse pointe le fait que la France a toujours secrété du désordre ; rien n'est jamais stabilisé dans notre pays. Aujourd'hui aucune valeur n'est accordée à la parole publique. C'est le règne de l'individualisme, d'un seul modèle économique : le libéralisme.

En conclusion, nous partons en gardant dans le cœur une véritable joie en réponse à cette session d'une grande qualité à laquelle de nombreux diocésains d'Évreux étaient présents et où nous avons tous pu faire le constat que la morosité du monde d'aujourd'hui a, pendant deux jours, été éclairée par l'Espérance chrétienne.

Max et Geneviève Dubois



Peut-on changer les choses ?

En cette veille d'élection, Eglise d'Évreux a rencontré Madame Anne Terlez, adjointe au maire de Louviers...



Eglise d'Évreux : Anne, depuis combien de temps êtes-vous investie en politique ?

Anne : Je me suis « encartée » à l'automne 1999, il y a donc presque vingt ans. J'ai commencé à militer à la veille de l'an 2000 : militante de base, essayant d'apporter ma réflexion et ma contribution, jusqu'à être élue locale aujourd'hui.

EE : Vous avez été élue à la mairie de Louviers et vous êtes aujourd'hui première adjointe : avez-vous vraiment l'impression de pouvoir changer certaines choses à votre niveau ?

Anne : C'est vrai que de nombreuses contraintes pèsent sur les élus. Des contraintes budgétaires, d'abord, car avec la baisse drastique des dotations de l'État, les marges de manœuvre financières sont difficiles à trouver. Contraintes légales : marchés publics, responsabilité pénale des élus, etc... Contraintes administratives : certaines procédures sont très lourdes et nous empêchent de faire preuve d'agilité... Cependant, dans l'ensemble, j'ai tout de même le sentiment que les élus locaux peuvent améliorer significativement la

vie de leurs concitoyens grâce aux politiques publiques qu'ils construisent.

EE : Quelles actions vous tiennent le plus à cœur ?

Anne : En fait, le mandat local est passionnant et tous les sujets m'intéressent car ils font tous le quotidien des habitants de notre territoire. Mais les délégations qui sont les miennes (action sociale, logement, affaires générales) me donnent l'opportunité d'être en prise directe avec le terrain. Parmi les dossiers qui me tiennent à cœur, il y a la rénovation urbaine d'un des quartiers de Louviers dans le cadre du nouveau programme national de rénovation urbaine. Il s'agit à la fois de travailler le cadre de vie (rénovation de logements, aménagement du territoire, etc) et de favoriser l'animation de la vie sociale.

EE : Que pensez-vous de la défiance grandissante des français vis-à-vis des personnes politiques ?

Anne : Elle est malheureusement parfaitement compréhensible. Les affaires politico-financières, les discours démagogiques, les promesses jamais tenues ont décrédibilisé durablement la classe politique. Nombreux sont nos concitoyens qui se battent au quotidien pour trouver ou conserver un travail, un toit au-dessus de leur tête, avoir les moyens d'élever leurs enfants, vivre dans des conditions décentes... Comment ne seraient-ils pas choqués par les conflits d'intérêts, les détournements de fonds, le favoritisme ?

Pourtant, il y a aussi des élus honnêtes et qui n'ont pas d'autre ambition que de servir l'intérêt général. Notre responsabilité collective est de trouver le chemin pour restaurer la confiance.

Les évêques ne s'y sont pas trompés et ont écrit un texte en octobre dernier.

EE : En quoi être chrétien influence-t-il vos choix politiques ?

Anne : Je dis toujours que ce qui fonde mon engagement politique est la volonté de participer à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel. Lorsque j'étais étudiante, j'ai eu l'opportunité en aumônerie, avec la Mission Étudiante, de découvrir la doctrine sociale de l'Église et les textes du Magistère.

C'est par cet enseignement que j'ai ressenti un appel fort à « camper préférentiellement dans le monde ». La force du message évangélique et la réflexion aboutie de l'Église, experte en humanité, sont une invitation à un engagement, quel qu'il soit, au service de l'Homme. La phrase de Paul VI qui dit que la politique est la forme la plus haute de la charité a été un déclencheur pour moi. Au quotidien, les principes de la doctrine sociale sont, pour moi, une vraie grille de lecture et de discernement. Ils me permettent d'orienter mes actions et de mesurer leur justesse.

EE : Diriez-vous qu'une femme a un regard différent d'un homme sur l'action politique ?

Anne : Ce qui est sûr, c'est que le regard porté sur une femme politique n'est pas le même que celui que l'on porte sur un homme... Nous sommes peu nombreuses et devons prouver nos compétences deux fois plus que nos collègues masculins. Je ne crois pas qu'une femme porte une analyse différente de celle d'un homme sur l'action politique. Il me semble

que les différences tiennent davantage de ce que chaque élu vit en dehors de la politique (vie professionnelle, vie familiale, formation intellectuelle, etc...). En revanche, il me semble que les femmes exercent leurs responsabilités politiques d'une manière plus pragmatique, moins idéologue. Et puisqu'elles doivent prouver leur valeur, je les trouve aussi plus opiniâtres.



EE : Vous êtes première adjointe mais également maman d'une famille nombreuse, donc un emploi du temps chargé aussi bien à la maison qu'à la mairie : avez-vous des astuces pour mener ces deux activités de front ?

Anne : J'ai six enfants âgés de dix-neuf ans à huit mois ; ils n'ont donc pas tous les mêmes besoins... Évidemment, il faut une bonne dose d'organisation, fixer des priorités, trouver un équilibre, faire preuve d'agilité. La vie politique est très chronophage et je dois veiller à préserver ma vie familiale. Ma meilleure « astuce » reste Vincent, mon mari. En réalité, mon engagement est un engagement de couple. Rien ne serait possible sans lui, son soutien, sa présence à la maison, la part qu'il prend aux tâches quotidiennes, son écoute et sa clairvoyance... Mon autre « astuce » est la prière : tout remettre à Dieu, quotidiennement. J'applique le conseil de Frère Roger : « ce qui te préoccupe, Dieu s'en occupe ! ».

Eglise d'Évreux : Un grand merci Anne d'avoir pris de votre temps si précieux pour donner ce beau témoignage aux lecteurs d'Eglise d'Évreux.

Propos recueillis par Corinne Barandon

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage

en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT

Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
spécialisation

foi et technicité



regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 PONT-AUDEMER cedex

Tél. 02 32 41 00 08

Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

Du Lundi
au samedi :

- 10h à 13h
- 14h à 19h

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72

saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com



Saint Paul de la Croix

En cette année de l'Appel, la supérieure de la communauté des Passionistes de Croisy sur Eure nous parle de leur fondateur.

Déjà dans son enfance, Paul François Danei, italien (1694-1775), devenu ensuite Paul de la Croix, fait preuve d'une grande ferveur spirituelle, mais c'est à l'âge de vingt-six ans qu'il comprend clairement le projet de Dieu sur lui : « faire mémoire » de son amour manifesté dans la Passion et Résurrection de Jésus et aider les autres à se souvenir de cet amour. Vie de prière intense et d'activité apostolique : c'est ainsi que naît la Congrégation de la Passion.

Suivre cet appel n'est pas facile pour lui, malgré sa foi solide et sa volonté de se donner totalement à Dieu. Lui-même le confie à un jeune homme tiraillé entre le désir de répondre à sa vocation à la vie passioniste et les doutes et inquiétudes face à une telle décision : « Si vous saviez les contradictions que j'ai éprouvées, moi, avant d'embrasser cette vie ! Grandes terreurs... compassion envers mes parents que je laissais dans un grand besoin et qui avaient mis en moi toutes leurs espérances selon le monde, désolations intérieures, cafard, craintes. J'avais l'impression que je ne pourrais pas tenir. Le diable me faisait croire que je m'étais trompé, que je pouvais servir Dieu autrement, que ce n'était pas là une vie pour moi... et surtout je n'avais plus aucune dévotion, je me trouvais dans l'aridité et tenté de mille façons. Même entendre les cloches sonner m'horrifiait : tout le monde me paraissait heureux sauf moi ».

La fondation de la Congrégation des Passionistes traverse de rudes épreuves.



Les luttes extérieures s'ajoutent à une douloureuse nuit de la foi qui dure presque cinquante ans. Sa fidélité à l'appel reçu s'enracine dans sa confiance illimitée dans le Seigneur et dans la contemplation de Jésus en sa Passion où il voit clairement l'amour miséricordieux de Dieu.

Son charisme reste actuel aujourd'hui car la Passion de Jésus est une mine inépuisable tant sur le plan théologique et spirituel qu'historique et artistique. Même pour beaucoup de non-croyants et de non-chrétiens, elle est source

d'intérêt ou, du moins, de questionnement.

Certes, le contexte social, culturel et religieux a changé par rapport au XVIII^{ème} siècle. Mais une constante demeure : l'expérience est quotidienne des souffrances et des angoisses de l'humanité. D'où la recherche, consciente ou non, d'une réalité de « salut » que chaque personne porte en elle. Les chrétiens ont-ils aujourd'hui une réponse à donner à cette quête de sens et d'amour ? Dieu est-il indifférent au sort de ses créatures ?

Pour trouver cette réponse, Paul de la Croix invite à creuser la Passion et en « faire mémoire » avec gratitude car en assumant pleinement la condition humaine jusque dans la souffrance et la mort, Jésus prouve que Dieu est vraiment « responsable de son amour » envers l'humanité.

Soeur Marie Gertrude Poggio cp

Dans la rencontre, mon cœur se convertit peu à peu...

À travers ce témoignage, nous sommes invités à mieux connaître l'autre pour ne plus redouter de le rencontrer.

Depuis quelques années, j'observais la montée de l'Islamisme dans le monde et autour de nous, avec terreur, sans rien y comprendre. Je redoutais de me trouver en présence d'une femme voilée, d'un homme en djellaba. Depuis les attentats, je faisais souvent de violents cauchemars qui commençaient à m'inquiéter sérieusement.



Au mois de juin 2016, j'avais entendu parler d'une formation appelée : « La lumière du Christ », proposée par la Communauté de l'Emmanuel (dont nous sommes membres engagés). Le but était de nous former au dialogue avec nos frères musulmans. Nous avons mûri ce projet avec mon époux Dominique, et à la fin de l'été, nous nous sommes engagés à suivre cette formation pendant l'année 2016/2017. Aujourd'hui, cette aventure nous passionne ! Dès la première rencontre, j'ai senti que le Seigneur était en train d'adoucir mon cœur. Mon désir de découvrir ce monde inconnu était de plus en plus profond. Les enseignements que nous recevons sont aussi simples que possible pour traiter un sujet très complexe. J'ai soif et ce qui nous est donné participe à la conversion de mon cœur.

Vivant à la campagne, nous n'avons pas beaucoup l'occasion de rencontrer des musulmans. Fin septembre de la même année, nous avons demandé au père Morin, curé de la paroisse d'Étrépagny/Gisors, de nous aider à rencontrer le président de l'association musulmane locale, tout en lui disant qu'il n'y avait pas d'urgence. Je souhaitais me former davantage avant cette première rencontre.

Nous échangeons de plus en plus entre nous, et nos amis sont très intrigués de nous savoir embarqués dans une telle aventure. Ils veulent en savoir plus ! Nous leur demandons de prier pour que l'Esprit Saint vienne nous éclairer, enlever nos peurs et nous aider à accepter de nous « mouiller » pour témoigner de notre foi en ce Dieu d'amour en qui nous croyons profondément.

Et comme le Seigneur ne fait jamais les choses à moitié, quelques mois plus tard, nous avons été invités à participer, avec Dominique, à une « lecture » du livre « Dieu est-il l'auteur de la Bible et du Coran ? » du père Henri de la Hougue (de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice) et de Saeid Jazari Mamoei (religieux chiite iranien), dans le cadre du dialogue inter-religieux de notre diocèse d'Évreux. Nous sommes une quarantaine de participants (1/3 musulmans et 2/3 chrétiens). Les soirées commencent par une rencontre commune, pour faire la synthèse d'une des quatre parties du livre : vision chrétienne/ vision musulmane. Puis, nous nous séparons en petits groupes de partage. Ces temps de vraies rencontres sont d'une grande richesse humaine. C'est le moment que je préfère de la soirée.

Cette double approche du monde musulman, à travers les écrits et la rencontre, a déjà produit des fruits inattendus en moi. Par exemple, quand nous prenons le RER pour aller à Paris, je n'ai plus peur de regarder une femme voilée. Je peux voir la beauté d'un visage, la douceur d'un sourire, ou parfois la tristesse. Depuis octobre dernier, je n'ai plus jamais fait de cauchemars !
Merci Seigneur !

Chantal Roy

Christian de Chergé

À l'occasion de la projection du film « Des hommes et des dieux », à Montfort sur Risle, le 19 mars, Hubert de Chergé nous livre quelques souvenirs sur son frère, Christian, moine à Thibhirine.

La vocation de Christian et la façon dont elle a été vécue et accompagnée par la famille.

À cinq ans, en Algérie, Christian nous disait qu'il serait prêtre. Mais notre père, sagement, lui a alors conseillé de garder cela dans son cœur jusqu'à ce qu'il soit en âge de faire un vrai choix. Durant les trois années passées en Algérie, Christian fut profondément marqué par la prière musulmane souvent si visible : « ils prient Dieu » disait ma mère et nous ressentions cette présence de Dieu pour tous par-delà nos différences.

L'entrée au séminaire de Christian, son ordination en 1964 et sa nomination à Montmartre furent vécues avec beaucoup de joie par nous tous et avec beaucoup de fierté par nos parents. Mais en 1968, sa décision de partir en Algérie fut mal comprise notamment de mon père et ressentie comme un déchirement pour ma mère.

Le cheminement spirituel de Christian à Thibhirine s'est approfondi au contact des musulmans et peut éclairer, dans le contexte actuel, la vocation de jeunes, prêts à écouter l'appel de leur cœur mais étouffés par un environnement qui doute de l'existence de Dieu, voire qui traite de naïveté une telle croyance.

L'engagement des moines et son lien avec celui des voisins musulmans.

Au moment du choix : « partir ou rester » Christian avait simplement dit aux moines de sa communauté : « ce qui est important ce n'est pas le choix que vous prendrez individuellement mais que ce choix vous donne la paix au cœur. Quel qu'il soit, peu importe ». Ceci m'a semblé fondamental : avoir la paix au cœur... Et cette paix au cœur, Christian et les moines savaient qu'elle était intimement liée à la façon dont

les voisins les soutenaient humainement par le travail et spirituellement par la prière.

Mon engagement personnel dans le contexte dramatique actuel.

Il m'apparaît important que, dans le climat de violence qui se développe, nous sachions aller à la rencontre les uns des autres. L'enjeu est à la fois spirituel et de terrain à l'image du « *ora et labora* » des moines. En effet, l'enjeu est tout d'abord spirituel, chrétiens et musulmans placés sous le regard de Dieu pour lui donner la première place. Et plus largement, il englobe croyants et incroyants pour remettre l'homme au centre dans un monde de plus en plus dominé par l'argent et les inégalités. L'enjeu est aussi de terrain pour mener ensemble des actions vis-à-vis des plus pauvres, des migrants, des jeunes des cités...

Quelques remarques sur le film « Des hommes et des dieux ».

Ce film est très beau et a suscité une incroyable émotion. On y voit bien les liens d'amitié noués entre les moines et le village et le respect mutuel entre Christian et le préfet de Médéa. Cependant, Xavier Beauvois avait prévu d'évoquer dans le film la façon dont Christian avait eu la vie sauve pendant la guerre d'Algérie grâce à Mohamed qui a payé de sa propre vie cet acte de courage. Le sacrifice de cet « ami parti devant » a été déterminant dans la vocation de Christian. Dommage aussi que l'on ne voit pas le partage extraordinaire de prière et de travail entre les moines et les musulmans car cela « équilibre » le message du film et aurait mieux montré la voie dans laquelle il nous faut aller... et c'est urgent !

*Interview d'Hubert de Chergé
réalisé par Yves Cornudet*

Revenez à moi !

Les 8 et 15 mars, le père Jérôme Payre a donné ses deux premières conférences de Carême dans le Secteur Centre. Une participante témoigne.



Revenez à moi de tout votre cœur ! Oui, rendons grâce à Dieu pour l'année de la Miséricorde et demandons-nous à quoi Dieu nous appelle. Dans la vocation baptismale, nous sommes tous appelés à la joie de l'amour, nous sommes tous appelés à sortir de notre propre confort avec le

courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin des joies de l'Évangile. Rappelons-nous qu'il n'y a pas de saint sans passé, qu'il n'y a pas de pêcheur sans avenir : la vie chrétienne est une école d'humanité.

Le Carême nous permet de revenir vers le Seigneur, nous apprend à vivre avec Lui, nous prépare à la profession de foi de la vigile pascale. Nous sommes tous appelés à la sainteté. Certes, nous sommes tous esclaves des apparences, mais le Seigneur voit dans nos cœurs et nous appelle à nous convertir, c'est-à-dire à apprendre à regarder avec les yeux de Dieu. Rappelons-nous les paroles de saint Jean-Paul II : « N'ayez pas peur d'être des saints » et n'oublions pas, comme le curé d'Ars nous l'a confié, « qu'avec le Saint Esprit nous voyons les choses en grand », car la sainteté est un don et une mission.

Ayons le courage de laisser entrer Dieu dans notre vie en faisant confiance au Seigneur. Jésus a fondé son Eglise pour les pêcheurs, Il nous invite à la conversion, Il nous appelle à changer de vie. Dans la nuit de Pâques, nous choisissons Dieu à nouveau, nous redisons oui à Jésus. Le Seigneur veille sur nous, il a son regard fixé sur nous

jusqu'au pied de la croix. En priant, nous croisons le regard de Jésus ; en regardant avec les yeux de Jésus, nous entrons dans la joie de l'Évangile !

Nous avançons dans notre Carême et nous suivons Pierre, celui qui aime Jésus, celui qui est passé de « moi je ne t'abandonnerai pas » à cette phrase si confiante : « Toi, Seigneur Tu sais tout » ! C'est une nouvelle conversion pour que la joie de l'Évangile nous habite de plus en plus. Jésus se manifeste car Il veut que nous expérimentions sa présence dans nos vies. Demandons-nous : « qui est le Christ pour moi ? ». N'oublions pas, pendant ce Carême, que nous marchons vers la veillée pascale où nous allons renouveler notre adhésion au Christ. N'oublions pas que Dieu prend toujours soin de nous. Il devient serviteur en nous préparant un festin. Car la vraie conversion du Carême est de réussir à changer l'image spontanée que nous avons de Dieu pour apercevoir sa véritable image : Dieu se fait serviteur.

Ainsi, nous nous préparons à la profession de foi de la veillée de Pâques, à l'adhésion du Christ vainqueur. Laissons-nous faire, laissons le Christ occuper notre cœur. Soyons émerveillés de connaître Jésus, de Le servir. Soyons généreux pour connaître le Christ, pour servir le Seigneur qui guide et garde son Eglise.

Comme nous le dit le Pape François : « Et ton « Me voici », comment il va ? ». Oui, demandons-nous comment répondre à l'appel de Jésus, comment Lui dire « Seigneur, me voici ». Rappelons-nous que nous sommes faits pour la sainteté, rappelons-nous qu'il n'y a pas d'autres possibilités pour un baptisé que d'être habité par cette ardeur pour le Christ. Car être saint, c'est chercher à chaque instant de notre vie à répondre « me voici » ; être saint, c'est obéir pleinement au Christ !

Corinne Barrandon

Convivialité et bonne humeur à la soirée de l'Hospitalité

Comme chaque année, les jeunes hospitaliers ont réussi leur challenge : réunir plus de cent cinquante personnes pour une soirée conviviale en plein hiver, le 4 février.

Depuis plusieurs dizaines d'années, les jeunes hospitaliers organisent, le premier samedi de février, à Bourgout la soirée de l'Hospitalité. Les excédents de cette soirée permettent de prendre en charge une partie du coût du pèlerinage de Lourdes des lycéens et des jeunes étudiants.

Cette année, autour des quatre responsables qui depuis plusieurs mois préparent cet événement, plus de vingt-cinq jeunes lycéens, étudiants, jeunes débutants dans la vie active, ont réalisé la mise en place pour le dîner, installé la sono pour la soirée et une belle décoration dans cette magnifique grange de Bourgout. L'accueil chaleureux, la bonne ambiance ainsi générée ont contribué à la réussite de cette soirée. La satisfaction de tous récompense les jeunes de leurs efforts.

Ce fut un plaisir de se faire servir par ces jeunes en tenue de soirée, de constater qu'ils assuraient un service digne de professionnels. Quelle chance nous avons d'avoir des jeunes engagés à l'Hospitalité, au service des autres !



Ils sont capables d'assurer un service de qualité au cours d'une soirée festive, et, à Lourdes, d'être attentifs aux personnes malades, assurant leurs déplacements, veillant à leur confort, le tout en agissant calmement et avec le sourire. C'est vraiment un rayon de soleil dans un environnement très (trop) souvent défaitiste.

Ce n'est pas à l'Hospitalité que l'on dira « y a plus de jeunesse ! ».

Guy Fauchoux

JMJ Cracovie 2016... la suite !



Pour 48h chrono, du 4 au 6 mars dernier, nous avons eu la joie d'accueillir les pères Adam et Slawek (prononcer : soivek) et Ewa, de

la paroisse St Maximilien Kolbe à Bialystok où ont été chaleureusement accueillis nos JMJistes avant la semaine à Cracovie.

À l'invitation de notre évêque, ils sont venus pour préparer leur visite chez nous qui sera du 21 au 31 août 2017. Au programme : petit séjour en familles dans notre diocèse, participation à notre pèlerinage diocésain à Lourdes du 24 au 29 août et deux jours à Paris avant de reprendre l'avion pour la Pologne. Joie partagée des retrouvailles, joie d'une relation d'amitié qui semble vouloir s'inscrire dans la durée.

Père Éric Ladon

Denier 2017 : parce que le monde a tant besoin de l'Église

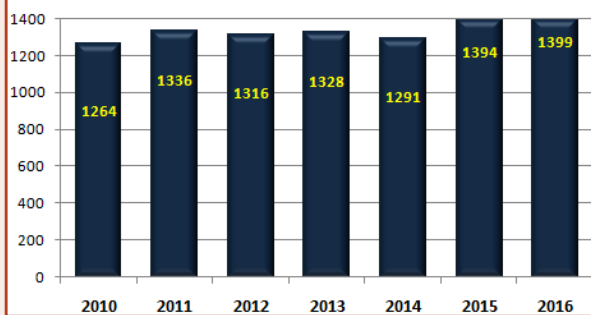
Le renouvellement en 2016 des campagnes de courriers et d'appels téléphoniques devait confirmer que l'investissement dans ces nouveaux modes de communication sont des moyens efficaces pour faire progresser le Denier dans notre diocèse. C'était le cas. L'économiste diocésain nous le montre.

La collecte 2016 s'est élevée à 1 399 000 €, au même niveau que l'an dernier. Le nombre de donateurs a légèrement diminué pour passer de 7962 à 7882, soit soixante de moins. Ces chiffres confirment donc l'intérêt de s'adresser aux donateurs de manière personnalisée, soit par courrier, soit par téléphone.

Marketing direct: quel bilan?

Les campagnes de « marketing direct », pour reprendre la terminologie des professionnels du secteur, ont permis de convaincre 1 855 personnes en 2016, par courrier ou téléphone (24 % des donateurs); celles-ci ont donné 377 000 € (27 % de la collecte). Ce qui ne veut pas dire que ces donateurs ont été convaincus uniquement par le courrier ou le téléphone. En effet, bon nombre l'ont été en complément par les dépliants, les affiches, les annonces faites en paroisse.

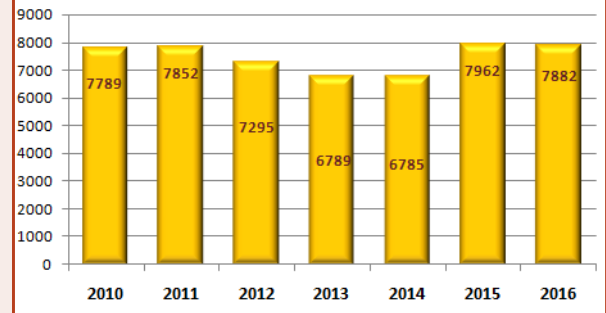
Collecte en K€



Il n'en demeure pas moins que les actions de communication habituelles (distribution des dépliants dans les boîtes à lettres, dans les églises, annonces lors des célébrations, informations auprès du public sollicitant un service à l'Église, etc.) ont de nouveau fait leur preuve.

Ces opérations restent primordiales pour fidéliser les donateurs et en conquérir de nouveaux. Je remercie chaleureusement tous les correspondants en paroisses et leurs équipes qui inlassablement, chaque année, agissent pour cette collecte.

Nombre donateurs



Campagnes téléphoniques :

- › Conquête de nouveaux donateurs : en 2016, nous avons affiné notre « prospection » : un profil type « nouveau donateur dans le département de l'Eure » a été défini à l'issue de la campagne 2015, ce qui a permis de diviser par deux le nombre d'appels (et donc le coût) pour convaincre environ deux cents donateurs.

› Incitation pour donner par prélèvement automatique : la grande majorité des donateurs non prélevés ont été contactés. Trois cent trente donateurs ont été convaincus. C'est une campagne de « fidélisation » importante et qui rend la vie du donateur plus facile : étalement de la dépense dans le temps, pas de chèque à faire... pas d'oubli... Pour d'autres raisons, le don par prélèvement présente d'autres atouts pour le diocèse : ce sont les actifs (trente/soixante-cinq ans) qui sont les plus « habitués » à utiliser ce mode de paiement, les plus anciens préférant traditionnellement le chèque. Or, l'effort de communication doit porter sur les actifs, qui doivent maintenant prendre le relais dans la collecte du Denier. Enfin, le don moyen du don par prélèvement est plus élevé (251 € contre 142 € pour le chèque, hors dons ISF).



Campagnes courriers :

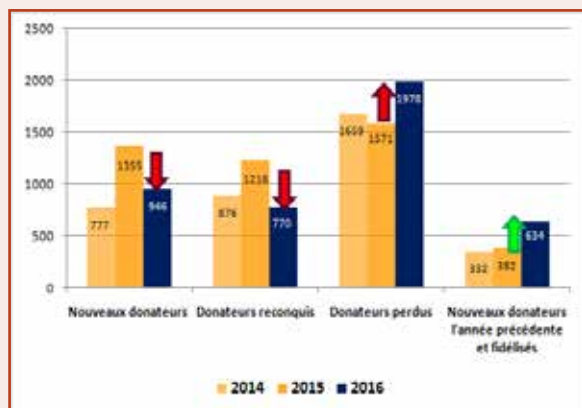
- › Renouvellement du dispositif ISF (Impôt Sur la Fortune) : les donateurs assujettis ont pu faire un don en déduisant de leur impôt 75 % du montant versé. Environ trois cents personnes ont répondu à cette sollicitation, dont quatre-vingts assujettis à l'ISF. 168 000 € ont été collectés.
- › Nouveauté : un courrier envoyé aux donateurs prélevés, leur proposant d'augmenter leur prélèvement. Quarante-vingt-dix donateurs ont répondu favorablement à cette sollicitation.

Trouver de nouveaux donateurs ? Plus que jamais d'actualité

Nos lecteurs savent que la moyenne d'âge des donateurs est élevée. Nous ne pouvons pas faire de statistiques, mais nous constatons que chaque année nous perdons entre mille cinq cents et deux mille donateurs.

Est-ce à dire que tous sont décédés dans l'année ? Certainement pas.

En effet, la « fidélité » des donateurs (si je peux me permettre cette expression) n'est jamais acquise : c'est vrai pour les organismes humanitaires, solidaires ou sociaux, collecteurs de dons, comme pour l'Église. En effet, certains donateurs pourront décider de donner moins ou pas du tout au Denier, au profit d'autres associations : cela a été le cas en France et dans notre diocèse en 2016 pour l'aide aux réfugiés, par exemple.



En 2016, nous avons perdu presque deux mille donateurs, c'est plus que les années précédentes : il est vrai qu'en 2015, nous avons sollicité par téléphone plusieurs milliers de donateurs inactifs depuis plusieurs années, permettant de « réactiver » six cents donateurs ; mais on ne peut pas renouveler cette action tous les ans.

Cependant, les nouveaux donateurs de l'année précédente, qui ont fait un deuxième don, ont été bien plus nombreux en 2016 : 634 contre 382.

Fidéliser les donateurs, par des actions de marketing direct (contact téléphonique des donateurs « inactifs », « indécis pour faire un don », incitation au prélèvement automatique...) est donc essentiel.

Trouver de nouveaux donateurs est la seconde action à mener. En 2015, 1354 donateurs ont été conquis ; en 2016 c'est 30 % de moins. Par contre, mieux identifié, le nouveau donateur a été plus généré en 2016 que l'année précédente : 83 € contre 69 € (hors dons ISF).

Parce que le Monde a tant besoin de paix, de partage, de fraternité... et de l'Église!

C'est ce message, décliné en trois affiches, avec des photos noir et blanc très simples, qui a été retenu pour les diocèses de Normandie en 2017.

En cette période d'incertitudes et de tentation de repli sur soi, ce message nous rappelle de façon symbolique quelles réponses l'Église apporte à ces doutes. « Parce que le monde a tant besoin de l'Église, et parce que le Monde



a tant besoin de vous ! » nous dit le dépliant, que nos lecteurs trouveront dans leur boîte aux lettres, ou dans leurs églises.

En complément de ces supports de communication et convaincus de la pertinence de ces opérations, nous allons accroître nos actions de contacts personnalisés, par courrier et téléphone.

Innovation pour 2017, un courrier que nombre d'en-

tre vous avez déjà reçu. Les donateurs ont pu découvrir le thème de la campagne en avant-première.

Début mars, deux cent quarante donateurs étaient déjà convaincus par ce courrier ! Un grand merci à ceux-ci, car le Monde a tant besoin de vous !

Au printemps, seront lancées une campagne téléphonique de « conquête » de nouveaux donateurs et une campagne courrier de « réactivation » de donateurs inactifs. D'autres actions de marketing direct seront effectuées plus tard dans l'année.

Je vous renouvelle mes remerciements au nom des prêtres, religieuses, séminaristes, laïcs salariés pour le don que vous ferez pour eux en 2017.

Oui, c'est parce que le Monde a tant besoin de nous, que nous sommes appelés à contribuer au rayonnement du message du Christ et de l'Église. Oui, c'est par notre adhésion à l'Église Diocésaine, que nous nous devons de l'aider financièrement.

Jérôme Gaubey

Paroisses	2015		2016			
	Nombre de donateurs	Collecte €	Nombre de donateurs	Collecte €	Progression en collecte	Progression en nombre de donateurs
Diocèse (dont Nonancourt)	59	76 391,28	66	78 339,28	3%	12%
Andelle Pays de Lyons	213	27 590,16	203	29 453,24	7%	-5%
Avre et Iton	348	64 279,68	323	62 536,76	-3%	-7%
Ecouis	76	18 800,00	77	17 620,00	-6%	1%
Estuaire Pays d'Auge	224	21 859,20	210	19 273,00	-12%	-6%
Gaillard sur Seine	286	41 541,08	280	44 638,88	7%	-2%
Gisors Vallée d'Epte	303	45 957,88	289	45 895,20	0%	-5%
La Madeleine-Nétreville	146	36 470,60	137	24 045,02	-34%	-6%
La Trinité Sur Risle	204	26 000,38	200	26 090,81	0%	-2%
Lieuvin Sud et Pays d'Ouche	274	33 115,72	248	32 262,34	-3%	-9%
Montgeoly	239	29 454,06	241	31 378,00	7%	1%
Notre Dame de l'Alliance	260	41 579,24	252	41 483,24	0%	-3%
Notre Dame de Seine Andelle	147	16 598,50	147	16 356,84	-1%	0%
Notre Dame du Roumois	346	48 629,36	354	49 818,50	2%	2%
Notre Dame de Bonne Espérance	228	44 974,12	218	48 793,47	8%	-4%
Notre Dame de Charentonne	382	60 208,20	365	57 575,80	-4%	-4%
Notre dame des Bois Pays de Louvier	141	32 314,68	147	27 175,44	-16%	4%
Notre Dame du Grand Sud D'Evreux	164	24 387,16	181	28 443,06	17%	10%
Notre-Dame Risle Seine	325	42 454,72	307	40 866,72	-4%	-6%
Notre Dame-Saint Taurin	402	106 973,78	444	123 244,04	15%	10%
Pacy Vallée d'Eure	269	56 506,12	259	59 644,22	6%	-4%
Pays de conches	179	34 299,88	174	23 522,88	-31%	-3%
Pére Laval-Louviers-Boucle de Seine	223	42 313,00	228	40 966,53	-3%	2%
Le Plateau d'Etrépagny	140	21 665,48	144	22 001,40	2%	3%
Plateau du Neubourg	233	36 397,28	225	36 754,28	1%	-3%
Roum'Oison	196	33 621,36	201	33 913,36	1%	3%
Saint André-Mesnilliers	204	35 061,40	221	35 332,40	1%	8%
Saint-Jean-Baptiste-du-Val-Iton	285	42 230,85	273	47 832,36	13%	-4%
Saint Louis Pays de Vernon	451	107 506,72	475	108 001,85	0%	5%
Saint Martin de la Risle	238	27 994,60	227	29 733,00	6%	-5%
Saint Nicaise du Vexin Normand	287	58 207,64	280	54 440,61	-6%	-2%
Saint-Pierre des Deux Rives	195	23 849,48	199	23 926,83	0%	2%
Sainte Marie du Pays de Verneuil	295	35 224,60	287	37 398,60	6%	-3%
	7 962	1 394 458,21	7 882	1 398 757,96	0%	-1%

CLINIQUE PASTEUR

www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr

URGENCES
24h/24 7J/7
02 32 38 96 08

Chirurgie générale, viscérale	02 32 38 96 53
Chirurgie orthopédique, traumatologie et arthroscopique	02 32 31 88 48
Chirurgie plastique, reconstructrice, réparatrice	02 32 31 88 16
Chirurgie urologique, éducation thérapeutique stomathérapie	02 32 38 95 35
Oncologie (dépistage et traitement des cancers)	02 32 33 03 56
Radiothérapie	02 32 62 26 70
Radiologie, scanner, IRM, mammographie	02 32 38 96 96
Sphinctérotomie biliaire (écho endoscopie)	02 32 38 95 14
Ophthalmologie	
Gastro entérologie, endoscopie digestive	
<small>Cabinets de ville - pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00</small>	
Kinésithérapie	02 32 38 96 07
Psychologue	02 32 38 95 00

CLINIQUE PASTEUR
02 32 38 95 00

58 boulevard Pasteur
27025 EVREUX CEDEX

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
 27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux
Immaculée

ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE
DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
 27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70
 Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr
 Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
 FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires
Tél. 02 32 81 21 41
63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

messesinfo.cef.fr

Messesinfo

La CⁱM

Bougies et icônes, vendues au magasin du Monastère Ste Françoise Romaine, ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen
 27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91
bec.cim@orange.fr
www.monasteresaintefrancoise.com

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX
02 32 39 31 00
www.superu-evreux.fr

U location **U DRIVE**
 coursesu.com

notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
 Prévoyance funéraire
 Travaux de marbrerie
 Assistance après obsèques
 Articles funéraires
 Crémation

PFG
 Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
 2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Échange Évreux-Salisbury

Dans le cadre du jumelage Évreux-Salisbury, une délégation d'une douzaine de personnes du diocèse a traversé la Manche le 13 janvier. Le programme de ce séjour était articulé autour de deux thématiques : la précarité et le développement durable. Le responsable du comité de jumelage raconte.

Malgré un début de traversée tempétueux, nous sommes arrivés à bon port. Accueillis chaleureusement par nos frères anglicans, nous avons, après une bonne tasse de thé, commencé par la visite d'une paroisse anglicane dans le sud du Dorset. Celle-ci, située dans un quartier difficile avec une population en situation de précarité,

a la particularité de proposer un accueil via une cafétéria ouverte à tous, un espace de jeu pour les enfants et leurs familles ainsi qu'un petit espace dédié avec machine à laver et sèche-linge. Le but, expliqué par la prêtre anglicane, étant d'apporter un soutien à toute personne en situation de précarité soit sous la forme de conseil, soit d'aide financière... Vers midi, nous étions attendus à la prison de Jailhouse, pour rencontrer l'aumônier. Cet établissement situé sur l'île de Portland avec vue imprenable sur la mer, avec six cents détenus de longue peine et une unité de jeunes détenus, issus de l'immigration de dix-huit à vingt et un ans.

Après le déjeuner, l'aumônier nous présente sa mission en citant Matthieu 25 « J'étais en prison et vous êtes venus à moi », en rappelant que depuis le XVI^{ème} siècle, l'Église d'Angleterre a l'obligation légale de nommer un aumônier dans chaque prison. Il rappelle qu'il est rétribué par l'administration avec un devoir de neutralité. Religion et prison : une mission impossible nous dit-il, en Angleterre, chaque détenu doit donner sa religion ou sa croyance. À Jailhouse, 55 % des détenus sont musulmans, 10 % catholiques, 10 % anglicans, et autres. Les chapelles peuvent servir de lieu de contemplation, de prière, de sanctuaire. Nous sommes un phare de lumière



Café-resto bon marché de la paroisse, lieu de convivialité ouvert chaque jour

dans un océan de désespoir, nous dit-il. Au-delà du désespoir, il y a l'espérance pour chacun, le message de l'Évangile a une valeur absolue pour Dieu, une rédemption.

Après un dîner et une nuit chez nos hôtes, nous étions attendus le samedi, dans un monastère de frères anglicans situé en pleine campagne du

Dorset. Durant la matinée, nous sommes invités à une présentation du monastère autour d'une tasse de thé. Celui-ci a la particularité d'être respectueux du développement durable dans le mode de culture ou d'élevage des animaux ainsi que par le mode de chauffage afin d'être le plus autonome. Il est également un lieu d'accueil pour personnes « cabossées par la vie » couple avec enfants, personne seule. En fin de matinée, nous participons à l'office. Les frères nous font visiter les différents lieux de vie et de travail sur leur petit domaine. Le soir nous étions attendus chez Paul Taylor, l'archidiacre, autour d'un dîner avec tous les acteurs de notre échange.

Le dimanche matin, nous assistons à la célébration présidée par l'évêque Nicholas Holtam en l'église St Mary à Dorchester. Après l'office, nous avons longuement échangé avec lui. Le midi, le repas se déroulait à la paroisse attenante à l'église en sa présence. Celui-ci nous remerciant de notre venue, a souligné l'attachement et la solidité de nos échanges malgré le Brexit qui nourrit bien des discussions. L'heure avançant, nous devons les quitter pour prendre le bateau du retour en les remerciant de la richesse du programme proposé.

Nicolas Pelcat

Ensemble, croire en demain !

Avec cette déclaration, le secrétariat national de l'ACO propose à tous ceux que la campagne électorale déstabilise ou dégoûte d'en parler ensemble.

Toi qui doutes, toi qui tiens à tes convictions, tes valeurs, tes combats, toi que la politique n'intéresse pas, ou ne fait plus rêver... Toi qui veux toujours y croire. Toi qui te demandes si nos politiques gouvernent encore ! Toi qui penses « avoir la vérité » Toi qui veux demain « renverser la table » ! Regardons, affrontons ces peurs, ces sentiments d'insécurité, qui s'installent en France, en Europe ! Ils risquent de nous paralyser, de dresser des communautés les unes contre les autres, de briser le lien social...

Qui ne connaît pas autour de lui un jeune privé d'emploi ? Il est alors difficile de trouver sa place dans la société, un logement, de faire des projets ! Le sens que nous donnons à notre travail est remis en cause, quand ce n'est aussi parfois l'emploi lui-même.

Qui n'est pas indigné quand l'accès aux soins est entravé par l'absence de spécialistes ou par le manque d'argent ? Qui ne connaît pas une personne dont le revenu l'empêche de vivre dignement ? Qui n'est pas inquiet de la qualité de l'air que respirent nos enfants, de la qualité de ce que nous mangeons ? Qui ne s'interroge pas sur l'avenir de notre planète et des peuples qui l'habitent ? Avec l'évolution des « sans droits », « sans-logis », « sans travail », un fort sentiment d'insécurité, de déclassement et d'injustice sociale gagne toute la société.

Citoyens, membres de l'ACO, nous n'acceptons plus que notre société favorise la course à la réussite individuelle et que domine la « lutte des places ». Alors que les critères financiers s'imposent, allons-nous permettre encore longtemps que l'humain soit une simple variable d'ajustement ?

Notre société doit garantir les droits fondamentaux et sociaux de chacun par la recherche du bien commun et de la mise en

œuvre de moyens de solidarité efficaces ainsi que le partage des richesses.

Membres de l'ACO, notre action se nourrit des paroles et des gestes posés par Jésus de Nazareth. En chemin, il rencontre Bartimée, aveugle de naissance, mendiant sur le bord de la route. Un homme qui ne compte pour rien et qui pourtant ose un cri déroutant. Jésus entend sa soif de vivre, il y répond. Aujourd'hui encore, nous croyons que ces cris peuvent être entendus, relayés par la confiance et l'action ! Un homme exclu, sans perspective, peut encore devenir un homme debout, vivant, relié aux autres.

Et toi, veux-tu y croire avec nous ?

Ne restons pas sourds aux cris des travailleurs, à ceux des personnes en situation de précarité, de fragilité, ne laissons pas leur parole se perdre. Continuons à les porter. Ils nous appellent à faire bouger les choses pour construire une société solidaire, de justice et de paix.

Les solidarités petites ou grandes, discrètes ou visibles, avec les collègues, les voisins, les amis, la famille... permettent déjà le « bien vivre ensemble » et sont le germe de cette société que nous voulons. Par l'action citoyenne, l'engagement social et politique, elles deviennent conquêtes pour tous ! La Sécurité sociale, les droits des travailleurs, les services publics, le droit à l'éducation, le droit aux loisirs, à la culture et aux vacances, ne sont-ils pas le capital de ceux qui n'ont rien ?

Écrivons demain avec nos mots, nos cris, nos espérances, notre confiance. Parce qu'il y a tant de visages et tant de noms qui méritent que l'on s'engage pour eux. Si chacun s'exprime, prend sa place, vote... la démocratie ne sera pas prête de s'éteindre dans notre pays. Et toi, qu'en penses-tu, qu'en feras-tu ?

Dignes et travailleurs

Le dimanche 12 Février, sur la paroisse de La Madeleine Nétreville, une rencontre de jeunes entre treize et trente ans était proposée par la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC). Une paroissienne, qui est aussi coordinatrice diocésaine de la Mission Ouvrière, témoigne.

Jeunes pros et ados se sont retrouvés pour parler, partager et débattre autour de leurs conditions et celles de leurs copains. Qu'on soit au collège ou privé d'emploi, on a tous nos difficultés. Les jeunes ont mis en avant leur importance à se retrouver, de vivre ensemble. Ils ont également exprimé leurs difficultés à trouver leur place. Les difficultés sont identiques quand on arrive en 6^{ème} et qu'on perd nos copains de primaire et qu'on devient « grand »

- › Sophie : « en 6^{ème}, je n'arrivais pas à m'intégrer ».
- › Fiona : « En primaire, c'était mieux, on jouait tous ensemble. Des fois, c'est des histoires pour rien, y'a déjà eu des bagarres dans les classes ».
- › « Y a que quand on était tous assis par terre pour chanter la Marseillaise, quand il y a eu l'attentat de Charlie ».

Dur, quand on a un contrat d'intérim, de se sentir reconnu au milieu de collègues. Écoutons Julietta, vingt et un ans, qui a commencé un apprentissage de cuisine, mais les horaires étaient trop compliqués pour rentrer chez elle le soir, elle est maintenant en intérim : « Moi, je vais vers les autres. Y'en a qui sont gentils, d'autres, je leur dis bonjour, ils ne répondent même pas. On te prend, on te jette, c'est vrai. Je vis mal quand on nous fait arrêter un poste de travail, puis on nous reprend ».

Le logement : « j'avoue, c'est dur, trop dur. Moi, j'ai mon copain, sinon, je serais à la rue ».

Les collégiennes se sont projetées vers l'avenir en réfléchissant sur ce qu'est un travail digne : travailler dans de bonnes conditions ; pour gagner de l'argent, ne pas rester chez soi ; un travail où on a envie d'aller ; où tu t'entends bien avec les collègues.

Les jeunes restent confiants en leur avenir et se projettent vers un futur qu'ils veulent choisir. La perspective est de fidéliser un groupe de collégiennes/collégiens dans le prolongement de la préparation à la confirmation.

Pour les aînées, un petit groupe de quatre, cinq filles pourrait se constituer et pourquoi pas, participer au rassemblement national de la JOC à Paris le 15 avril prochain.

Geneviève Magnan

Samedi 1^{er} avril, 10h30

Conférence

Choisis pour porter du fruit, avec le père Jérôme Payre au centre paroissial des Cordeliers à Pont-Audemer. Contact : 06.03.31.83.53

1^{er} et 2 avril

Le cri dans la Bible

Session au monastère Ste Françoise Romaine. Contact : 02.32.47.31.95

Samedi 22 avril 14h à 18h

La mystique aujourd'hui

Au Carmel st Joseph avec le père Élie Delplace. Contact : www.carmelsaintjoseph.com

Samedi 22 avril, 10h

Formation

A l'accompagnement spirituel assurée par un jésuite au centre diocésain St Jean à Évreux. Proposée donc à tous ceux qui ont reçu la formation initiale. Contact : Dominique Ginestet viespirituelle@evreux.catholique.fr — 02.32.39.73.07

Lundi 24 avril, 15h

Atelier biblique

Au Carmel St Joseph à St Georges Motel. Contact : Soeur Dominique djuillet.csj@gmail.com

Dimanche 28 mai 2017

51^{ème} Journée Mondiale de la Communication

Communiquer espérance et confiance en notre temps. Contact : 02.32.62.82.24 Jacotte Faivre du Paigre

Crise de confiance, prise de conscience



S'en remettre à celui qui semble le plus intègre et se défend d'appartenir à quelque chapelle que ce soit est tentant, mais pas forcément réaliste. Le choix n'est pas facile, mais relève d'une véritable responsabilité politique et entraîne des enjeux importants : ma voix a le poids de mon engagement quotidien dans la vie de ma famille, de ma cité, de ma profession ; elle n'est pas qu'une goutte d'eau au milieu des courants contradictoires des sondages.

Le climat moral de nos sociétés occidentales est plutôt morose, et la France n'échappe pas à cette dépression. Pour l'heure, on se raccroche encore à quelques sauveurs, mais sans trop y croire, tout en les affublant d'espoirs qu'ils seront bien incapables d'endosser. Qui croire, quand tous les discours sont piégés, toutes les promesses bafouées d'avance ? Se tourner vers les extrêmes qui, elles au moins, dénoncent un système pourri et proposent un sursaut populiste, identitaire et sécuritaire : le pouvoir à la rue, en somme !

Attention ! Si la crise de confiance ne devient pas prise de conscience, la rue ne fournira que des pavés et sera reprise par une dictature idéologique plus sournoise que celle de l'argent. Signer un blanc-seing à quelqu'un, parce qu'il parle haut et fort, qu'il présente des arguments simples et touche les tripes, est irresponsable.

La crise de confiance générale à l'égard des politiques ne viendrait-elle pas d'un désengagement de notre part à tous ? Par intérêt et facilité, nous avons abandonné nos responsabilités à des leaders, sans réaliser qu'ils cherchaient le pouvoir, plus qu'ils ne désiraient servir le bien commun. Prétendant que notre voix n'a aucun poids, nous nous sommes retirés du débat public, sauf à manifester épisodiquement pour des causes perdues d'avance. Si nous étions plus présents aux affaires qui nous touchent directement, ou même indirectement, notre voix aurait le poids de nos engagements, et nos élus sauraient qu'ils ont avantage à nous écouter. Cette prise de conscience et ses effets concrets, voilà certainement une réponse à la crise de confiance qui ronge nos sociétés développées.

Paul Emmanuel

Soyez miséricordieux !

Un petit groupe de servants d'autel de la paroisse Roum'oisson nous livre ses découvertes lors du pèlerinage national qui s'est tenu à Lourdes du 24 au 28 octobre 2016.



Accompagnés par Stéphanie, quatre servants de notre paroisse ont participé à ce grand rassemblement qui a regroupé environ deux mille cinq cents servants. De quoi se sentir moins seul...

Après l'accueil du premier jour, nous avons pris le temps de découvrir les mosaïques de la basilique Notre-Dame-du-Rosaire qui retracent la vie de Jésus et de Marie, puis nous avons assisté à la messe à l'église Ste Bernadette : cette assemblée presque toute blanche, c'était grandiose ! Le soir même, nous avons fait la procession du Rosaire, un immense chemin de lumière ! Mais pas toujours facile de prier Marie dans toutes les langues... Le lendemain, le père Jean Tribut nous a expliqué le vitrail du bon samaritain de la Cathédrale de Sens : très intéressant comme « livre d'images ».

L'après-midi, nous avons découvert les différents lieux de vie de Ste Bernadette sous un beau soleil, puis participé à la procession eucharistique. La veillée avec le groupe du diocèse nous a permis de nous préparer au sacrement de la réconciliation que nous avons reçu le lendemain matin. L'après-midi nous sommes allés prier à la grotte, puis nous avons fait un peu de shopping.

Le pèlerinage s'est terminé par le passage de la porte Sainte en procession en aube puis une belle messe à la basilique souterraine St Pie X. Lors des messes, nous avons essayé de voir comment améliorer notre service à l'église.

Avec la sœur de Stéphanie et ses enfants qui habitent près de Lourdes, nous avons prolongé la journée par le bain dans les piscines. Une expérience fraîche mais inoubliable !

Nous sommes très contents d'avoir pu participer à ce pèlerinage, et remercions la paroisse et les paroissiens qui nous ont soutenus financièrement.

Tobias, Isabelle, Jeanne et Manon

Messes et adorations pour les vocations

1^{er} jeudi à 18h30 :

- › Évreux : chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine
- › Pinterville : messe suivie de l'adoration jusqu'à 20h
- › Bernay (1^{er} lundi du mois) église Ste Croix: 18h Messe précédée de l'adoration à 17h
- › À Vernon : tous les vendredis messe, 18h30 précédée de l'adoration à 17h30.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

Samedi 8 avril, 15h

Katorin

Faire connaître et aimer Jésus, par l'amitié, le jeu et la prière à Pont Audemer
Contact : P. Jérôme Payre
06.03.31.83.53

Week-end 8 et 9 avril

Mont St Michel

avec l'aumônerie étudiante
Contact : père Éric Ladon
07.81.56.77.79

Samedi 15 avril 2017

JOC

Rassemblement national à La Courneuve.
Contact : Geneviève Magnan
g6magnan@wanadoo.fr

Du 17 au 22 avril 2017

Taizé

Camp pour les jeunes à partir de 15 ans.
Contact : aep27@evreux.catholique.fr

Bénédition de l'autel

Extrait du Journal « L'Éveil Normand » du 1^{er} mars 2017.

L'évêque d'Évreux, M^{gr} Nourrichard a béni l'autel de l'église St Taurin à Thiberville, après restauration par un ébéniste professionnel.

Dans toutes églises, les autels renferment une pierre (la pierre d'autel). Et cette pierre est symboliquement la porte qui renferme les reliques des saints ; elle représente le Christ et le temps où l'on célébrait la messe sur le tombeau des martyrs. Le sacrifice du corps et du sang du Christ est célébré sur les restes de ceux qui ont versé leur sang pour Lui et qui sont ses témoins. Sur le grand autel de l'église saint Taurin de Thiberville, cette pierre est présente.

Mais sur l'autel principal, elle a toujours brillé par son absence. Et c'est cette lacune qui a été comblée ces derniers temps. Il est dit que les matériaux qui constituaient l'autel avant sa restauration étaient indignes de Dieu. Aussi, Pascal Six, ébéniste, a été chargé de créer le dessus de l'autel (une pierre plate en marbre gravée de cinq croix, fournie par l'évêché d'Évreux) ; on y a déposé les reliques de martyrs.

Dimanche 26 février, en présence de M^{gr} Nourrichard, évêque d'Évreux, l'autel a été

béni. Un cérémonial magnifique et émouvant a rassemblé de nombreux fidèles, petits et grands, dans l'église Saint Taurin, rappelant les fastes du lieu sacré.

Pour la consécration de l'autel principal, après la pose de la pierre, M^{gr} Nourrichard a procédé à sa bénédiction avec de l'eau bénite, puis il a récité des prières pour dédier ce nouvel autel sur la terre au Seigneur. Cinq brûle-parfum ont été placés pour offrir l'encens, et en raison de la présence de l'évêque, sept cierges ont été allumés, et non six, ce qui est très rare, des chandeliers composés de métal et de bois et réalisés par des maîtres artisans (meilleurs ouvriers de France).

Accompagné des pères Michel Daubanes, vicaire général, et Christophe Roure, Jean-Luc Vélot, diacre, tous deux de la paroisse Notre Dame de la Charentonne, la cérémonie a atteint son apogée au moment de la communion. En fin de cérémonie, et en toute simplicité, Monseigneur Nourrichard a invité les fidèles qui le désiraient à échanger quelques mots, un moment privilégié et de grand bonheur pour beaucoup.

Pleine lumière sur les vitraux

Extrait du journal « Paris Normandie » du 12 mars 2017.

La nouvelle saison culturelle du musée du verre de Conches en Ouche est consacrée cette année à l'art sacré sur vitraux du XX^{ème} siècle. « La mise en scène est superbe, les œuvres magnifiquement mises en valeur, c'est un enchantement pour l'œil et pour l'esprit » témoigne un visiteur passionné.



Cette exposition est basée sur le fond d'atelier de vitrail Hébert-Stevens-Rinuy-Bony, à la pointe de la modernité au début du XX^{ème} siècle. Il réalisera nombre de vitraux religieux suite aux dommages de guerre, de concert avec les grands noms de la peinture, comme Maurice Denis, Matisse, Rouault et surtout Gromaire.

Rassure mes copains

C'est l'une des phrases que le petit Brice a prononcée à ses parents lorsqu'il est arrivé à l'hôpital en février 2011. C'est aussi le titre de l'ouvrage de sa maman, Bénédicte Oriou.



Bénédicte Oriou, quarante-six ans, mariée et maman de quatre enfants vit en région nantaise. Chercheur en biologie pendant dix ans, elle devient professeur des écoles à trente-cinq ans. Par son engagement dans différents groupes et associations, elle manifeste un profond respect des personnes. Brice est le quatrième enfant des époux Oriou. Un cancer de la tête l'a foudroyé et l'a conduit à la mort le 22 décembre 2011, veille de son huitième Noël. Mais il a réveillé dans le cœur de ses proches des richesses insoupçonnées. Il a surtout eu un parcours de foi extraordinaire.

Cet ouvrage a reçu le soutien de Lytta Basset

« En refermant le manuscrit de *Rassure mes copains*, je recueille une parole de feu qui pourrait résonner comme une parole d'envoi : créons dès maintenant des liens d'éternité ! » écrit-elle dans la préface.

Points forts de l'ouvrage :

Le livre se découpe en trois lignes de fond en filigrane : la foi des tout-petits par l'immersion dans la vie quotidienne de Brice et de sa famille en découvrant au fil des pages la foi de l'enfant. Puis l'expérience de la mort et de la résurrection : parler de la mort sans tabous pour atteindre un accomplissement. Et enfin un consentement à la vie, rester debout après un tel drame et choisir de vivre.

On peut lire ce livre comme une aide pour un accompagnement spirituel. Une histoire intime rendue publique pour que d'autres puissent envisager de se relever un jour face à une telle épreuve. La simplicité des mots induit une expérience de résilience par l'écriture, à travers un récit sobre, sans effets de style, sans pathos, pour mieux décrire la vérité. Ce livre fait immanquablement écho à « Deux petits pas sur le sable mouillé » d'Anne Dauphine Julliard, avec une dimension de foi plus explicite.

D. Rapion

**Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux**

Entrons dans la passion et la gloire du Christ

Marie-Joseph Le Guillou

Dieu se révèle comme celui qui a transformé le monde à tout jamais et qui attend simplement le don de notre liberté pour une vie de témoignage fructueux. Le mystère de la croix est incompréhensible sans le mystère de la résurrection. Il fallait que le Christ souffrît pour entrer dans la gloire. La croix est nécessaire pour nous faire entrer dans le mystère de Dieu car connaître la Gloire de Dieu est le but de toute vie humaine.

L'Église des banlieues

Quel défi pour les chrétiens? de Mgr Jean-Luc Brunin

Les banlieues inquiètent et dérangent. Elles sont paradoxalement au cœur des débats de société. Tout y est concentré : violence et dialogue interculturel, mal vivre et dynamique associative, chômage et nouveaux emplois...

L'Église Catholique, peut-elle se désintéresser de cette fracture urbaine ?

L'auteur, évêque du Havre, analyse les conditions d'un témoignage crédible dans le tissu urbain. Il propose des repères pour les croyants et l'Église de France.

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean — 11bis rue J. Bart
Évreux — 02.32.62.82.35**

ANCIEN TESTAMENT - LA GENÈSE

Nous trouvons parfois dans nos églises des oeuvres illustrant l'Ancien Testament. C'est le cas de l'église des Bottereaux, près de Rugles, où des stalles ont des miséricordes décorées de scènes représentant des épisodes de la Genèse. Elles proviennent d'un ensemble de l'abbaye Saint-Victor à Paris, vendu en 1778 et réparti en 6 lieux différents, dont Les Bottereaux et le musée d'Evreux dans l'Eure.

Premier jour : la création des anges



Gn 1,3 Dieu dit «Que la lumière soit» et la lumière fut.

L'artiste a symbolisé la lumière par des anges, êtres d'essence spirituelle, en prière devant Dieu bénissant, coiffé de la couronne impériale.

Quatrième jour : la création des corps célestes



Gn 1,16-17 Dieu dit «Qu'il y ait des luminaires au firmament pour séparer le jour et la nuit».

Devant Dieu couronné, l'artiste a représenté «le grand luminaire» (le soleil) par une figure masculine rayonnante «le petit luminaire» (la lune) par une figure féminine en croissant, de profil, symbolisant la nuit.

Quelques clefs pour bien communiquer...

Écrire un article pour un support papier et le structurer. Dans les numéros d'Église d'Évreux précédents, le titre et le choix du chapô (ou accroche) ont été abordés. Ils annoncent l'article, qui doit être clair et concis pour être lu. Il est là pour éclairer et intéresser le lecteur. Il faut donc le construire non pas chronologiquement mais par ordre d'importance des informations données. Préparer la matière et les éléments recueillis en amont s'avère être d'importance pour n'utiliser que ce qui compte vraiment.

Construisez une histoire avec des détails sur le contexte, les faits qui peuvent éclairer le lecteur, les opinions des interviewés, éventuellement, afin que ce qui s'est passé soit clair et compréhensible. Vous y étiez mais pas votre lecteur.

Chaque paragraphe de ces explications doit traiter un seul aspect. Soyez vigilants sur la longueur de vos phrases et de vos paragraphes.

Les paragraphes d'explications doivent se présenter par ordre d'importance, plutôt que par ordre chronologique. Le lecteur doit pouvoir comprendre, dès la première partie de l'article, les enjeux, tenants et aboutissants. Grâce à cela, vous les intéresserez et ils liront, peut-être, votre article en totalité.

Il est essentiel de faire le tri dans les informations que vous avez recueillies et ne gardez que ce qui est pertinent et les éléments du contexte. Vous pourrez ainsi appuyer chaque point que vous allez développer.

Finissez avec une chute. Le dernier paragraphe referme ce qui a été ouvert en début de l'article. Il résume les principaux points et ouvre sur des informations complémentaires pour les lecteurs désireux d'en apprendre plus.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart — CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 I 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
2^{ème} trimestre 2017

Imprimerie :
Vert Village — 27 000 Évreux

Couverture :
Denier2017©Altériade

Photos :
©EE : p. 3, 5, 9
©Béatrice Schenckery : p. 6
©Céline Marchand : p. 7
©Pascal D'Hubert : p. 8
©AEP : p. 11
©Anne Terlez : p. 16
©Guy Faucheux : p. 25
©Stéphanie Langpage : p. 35

Calendrier de Rédaction
n° 60 — Mai : 4 avril
n° 61 — Juin : 2 mai

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 3 avril
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jydelacour@free.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 € Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT SOCIÉTÉ
D'ÉQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux
Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web


Messésinfo
messésinfo.cef.fr

désormeaux



DE M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY **Tél. 02.32.38.89.90**

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 5077974201M037



Jean-Claude Bellois

*Les tables
de nos saisons*



www.bellois-traiteur.com

Créateur d'idée repas

demandez nos devis

pour vos réceptions

cocktails, buffets

repas chauds

02 32 33 01 04

53, rue Docteur Oursel

2008 27000 EVREUX



CITROËN



LA FORCE D'UN GRAND GROUPE

Alteam

A VOTRE SERVICE

LE MANS

LE HAVRE

02 43 78 50 00

La Gestion du Document

DESK
NORMANDIE

Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**

ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84



L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

10, rue Oscar-Legras

27000 ÉVREUX

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE



EGASSE S.A.S.

Constructions

Carrelages

Rénovation

Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72



Tu es le commencement de la vraie vie
Le Christ est ressuscité d'entre les morts,
Levez-vous, vous aussi ! Le Christ qui dormait, s'éveille,
Éveillez-vous, vous aussi ! Le Christ sort du tombeau,
Libérez-vous des chaînes du péché ! Par le Christ
Vous êtes devenu une créature nouvelle,
renouvelez-vous !

C'est la Pâque du Seigneur,
C'est le temps de la Résurrection,
Et le commencement de la vraie Vie...

Hier attaché à la croix avec le Christ,
Je suis glorifié aujourd'hui avec Lui.
Mourant hier avec Lui,
Aujourd'hui avec Lui, je reviens à la vie.
Enseveli hier avec Lui,
Aujourd'hui avec Lui je ressuscite.
Le Christ, qui est ressuscité des morts,
Me renouvelle moi aussi en esprit
Et me fait revêtir l'Homme Nouveau.

Grégoire de Nazianze